AJUDA

- septembre 2003 - http://freinet.org/icem/dept/idem83 - Numéro 63 -

correspondance orientation

Sommaire:

P.2 : La correspondance en questions :

Cet article est composé de la structuration d'un ensemble d'échanges effectués sur Internet en 98/99, en réponse à des questions posées par des étudiants à l'IUFM d'Aix en Provence, lors d'ateliers animés par Georges et Annie Bellot.

Les illustrations sont des diapositives scannées d'un montage audio-visuel présentant la correspondance d'une année entre le CE1 de Christian Montcriol, à l'école Nomazy, à Moulins, et la grande section de Florence Saint-Luc, à l'école maternelle Basse-Convention, à Toulon.

P. 2 La recherche de correspondants et la mise en place

P.4 L'organisation

P. 16 Les difficultés possibles

Dans le téléphérique avec les correspondants lors du voyage échange

P. 21 L'orientation *Valérie Blanchon* , utilisation de la boussole

P.23 Un parcours d'orientation au CE2 *Florence Saint-Luc*

Maquette, photocopies et distribution : Florence Saint-Luc
Abonnement AJUDA : 15 euros/an
Le numéro : 4,5 euros
Adhésion IVEM : 30euros/an (abonnement ajuda inclus)
Adhésion et abonnement :
Patrick ASLANIAN : pka@wanadoo.fr
Déléguée départementale :
Eliane Guilhem-Pagnotta 04 94 95 65 05
Présidente : Florence St LUC : 04.94.48.91.33
f.saintluc@free.fr pffsl@tiscali.fr

I.V.E.M
Institut Varois de l'Ecole Moderne
pédagogie Freinet

LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE EN QUESTIONS

La mise en place

Comment fait-on pour entrer en correspondance avec une classe de France ?
-Tu peux aller voir sur le site Freinet :
http://www.freinet.org/creactif/interactif

Le plus important, pour réussir une correspondance, ce n'est pas la motivation des enfants (à part des petits problèmes qu'il faudra régler au cas par cas, ils seront motivés), c'est de trouver un collègue avec qui on est d'accord et avec qui on passe un contrat clair. Quand on connaît le collègue, c'est encore mieux.
Les stages Freinet ou pédagogie institutionnelle sont de bonnes occasions pour trouver un collègue avec qui correspondre.
Guillaume Anseaume

Il existe aussi le site de ACORES, association pour la correspondance.

http://www.freinet.org/creactif/interactif
http://cartables.net/corres/
Site associatif (loi 1901); le **Net des Cartables** propose une base de données pour des projets de correspondance scolaire en classes maternelles et primaires.
http://www.freinet.org/
Sa base de données est commune avec celle de **cartables.net** (ci-dessus).
http://www.occe.net/federation/
L'**O**ffice **C**entral de la **C**oopération à l'**E**cole offre, sur son site, un espace correspondance largement développé pour les classes maternelles et primaires. De nombreux critères permettent de présenter son projet ou consulter les annonces.
http://www.espace-ecoles.com/
Ce site soutenu par le **Ministère de l'Education nationale** en partenariat avec **France Telecom**, offre un moteur de recherche spécial "correspondance" pour les classes de la maternelle et du primaire.
http://www.cslaval.qc.ca/prof-inet/
Ce **site québécois** se définit comme un répertoire de projets d'enseignants qui cherchent des collaborateurs pour leurs classes. Deux possibilités : trouver des projets ou lancer un projet. Vous pouvez aussi lancer votre invitation sur plusieurs listes de distribution (edu_projets, edufrançais, rescol-fr, qesn-announce et rescol) en passant par le registre **"Classes@Classes"**.
http://www.momes.net/Portail de la communauté internationale des **jeunes francophones** et **francophiles** de 0 à 18 ans, ce site propose un espace de correspondance scolaire collective mais aussi individuelle.
http://www.lescale.net/
Site éducatif **Québécois** pour les 4-15 ans. Correspondance entre écoles dans différents pays d'Europe et du monde. Dans le navire " l' **ESCALE** ", on peut faire des découvertes et participer à une foule d'activités scientifiques, géographiques, historiques ...
http://www.jeunesdecouvreurs.org
Jeunes Découvreurs est un programme de coopération France-Québec qui a pour but de favoriser l'ouverture sur le monde et la Francophonie des jeunes écoliers du Québec et de France en soutenant des projets d'échanges scolaires proposés par des classes de 5ème et 6ème année du Québec et de CM1 et CM2 en France.
http://www.epals.com/esearch/
Site de **cyber-échange scolaire canadien** : bourse d'échange, forums de discussion, ressources pour enseignants… le tout en 8 langues: GB-FR-ES-ALL-PORT-CHIN-JAP-AR.
http://www.echanges.ch/
Site suisse, " **Echanges de Jeunes** " s'est donné pour but de compléter l'enseignement scolaire en offrant aux enfants et adolescents la possibilité de contacts directs avec d'autres régions linguistiques de Suisse et d'autres pays pour ouvrir à des réalités culturelles différentes.
http://pages.globetrotter.net/trudcl/correspondance.html

Portail **québécois** qui propose des liens avec une quarantaine de sites de correspondance scolaire dont un certain nombre déjà cités sur cette page ...

Je vous donne l'adresse internet du nouveau responsable des correspondances:
Bernard Yves Cochain
bernard.yves.cochain@ac-versailles.fr
byc@byc.ch

Pour les autres questions relatives à la pédagogie Freinet, prendre contact avec le groupe départemental de votre département.
Site ICEM GD
Christian Lego

Nous disposons d'un service de mise en relation de classes animé par Bernard-Yves Cochain.
Nous n'avons jamais demandé d'adhésion préalable à l'ICEM ! Vous pouvez donc y avoir recours sans aucune difficulté.

Si vous souhaitez y figurer, envoyer votre demande à corres@byc.ch en n'
OUBLIANT PAS DE DONNER TOUTES LES PRÉCISIONS NÉCESSAIRES
1) Coordonnées de la classe (tout ce qu'il faut pour joindre la classe et l'enseignant responsable).
2) Niveau et nombre d'enfants par niveau.
3) Ce que vous voulez. Donnez des précisions, il y a de la concurrence. Essayez de ne pas trop truffer vos messages d'erreurs d'orthographe, je ne vérifie pas toujours avant de mettre en ligne.
4) Précisez bien le type de correspondance (Papier, Internet, Fax, Vidéo, Audio, …)
5) Indiquez le ou les pays souhaités pour vos correspondants.
6) Indiquez la langue de correspondance.
7) Indiquez si vous souhaitez faire un voyage d'échange.
8)Vérifiez après 24 heures que votre annonce ressemble bien à ce que vous souhaitiez.
9) Indiquez quand vous êtes satisfait pour que votre annonce soit barrée.

Jean-Marie FOUQUER, à partir d'un texte de BY Cochain.

Si on ne fait pas partie du mouvement Freinet, comment engager, avec ses élèves, une correspondance scolaire avec une autre école française ou une école se trouvant à l'étranger ? Ou se procurer des listes d'ecoles, de classes intéressées ?

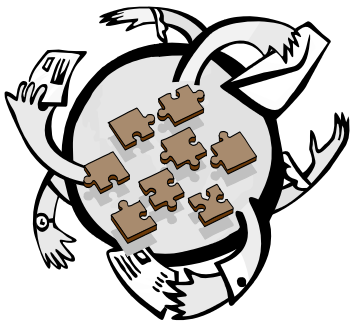
Vous en trouverez un peu partout, y compris dans la presse syndicale, sur des sites Internet pour enseignants
http://cartables.net/

Abonnement à l'Ajuda

Abonnement d'un an à l'Ajuda pour 15 euros

Nom : _____
Adresse : _____
_____
_____

Pour tout règlement libellez votre chèque à l'ordre de l'IVEM
à ENVOYER à : IVEM SERVICE ABONNEMENT AJUDA
Campagne les Six-Vents Quartier les Piéjeaux
83170 - TOURVES



http://portabase.euro.se/ Portabase a été élaboré pour aider à la mise en oeuvre de SOCRATES, programme d'action de l'Union Européenne. N'oubliez pas le réseau de vos connaissances. Vous aurez rencontré à l'IUFM des enseignants ou des PE2 qui pourront être intéressés.

La difficulté n'est pas de trouver des correspondants, le problème est d'avoir DE BONS CORRESPONDANTS ! Je ne porterai pas de jugement sur nos trois classes actuelles de correspondants (ils sont abonnés à la liste et de toute façon excellents), mais par le passé, j'ai rencontré des déceptions.

Les écueils sont la non-réponse, l'envoi de photocopies des documents des élèves à la place des originaux, la correspondance sans contrôle (messages couverts d'erreurs d'orthographe et/ou sans intérêt...).

La correspondance oblige à une petite concertation entre les enseignants pour orienter les productions. J'utilise un tableau où les enfants notent les réponses qu'ils font. Cela permet de contrôler que les messages ne restent pas trop en attente et permet aussi d'avertir la classe correspondante que l'on est en manque de réponses...

On peut correspondre sans être membre du mouvement Freinet. Ce qui compte, c'est la raison pour laquelle vous voulez faire de la correspondance. On peut aussi faire du " Freinet " sans faire de correspondance... Il existe tant de façons de faire du travail vrai...

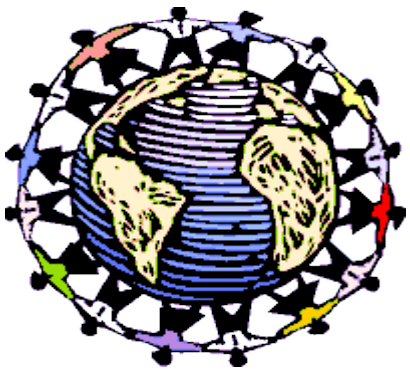
Bernard-Yves COCHAIN

Un registre sur lequel on peut s'inscrire dans un projet de correspondance déjà déposé ou déposer un nouveau projet, il réunit des classes de tout l'espace francophone.

Vers le Registre Classes@classes :
http://io.rtsq.qc.ca/Correspondance/CorreS.html

Le Registre Classes@Classes est une réalisation du RTSQ en collaboration avec Prof-inet.

Dominique Reilhan



L'organisation

La correspondance : comment démarrer ?

D'abord il faut être convaincu de l'utilité de la correspondance, comme concernant directement les apprentissages. C'est un choix de l'enseignant. Elle nécessite réflexion et organisation particulière.

C'est à dire qu'elle sera prise en compte dans les temps d'écrit, d'oral, comme une activité à part entière. Elle n'est ni un plus, ni aléatoire, ni un effet de mode, ni un effet pédagogique. Elle est importante et il va falloir se donner les moyens de réussir, surtout sa première expérience. C'est plus simple qu'on ne l'imagine si on en fait une activité naturelle, de l'ordre de l'humain et de ses relations.

Correspondre avec un copain, quelqu'un qu'on connaît bien, avec qui on pourra échanger en toute liberté sur les questions qui vont apparaître, avec qui on correspondra facilement soi-même.

Il n'est pas utile qu'il soit loin. Il est même plus simple qu'il soit proche ; ceci pour que l'on puisse le rencontrer et échanger facilement sur les questions pédagogiques concernant l'objet du travail commun. La correspondance n'est pas dénuée du relationnel, il va faciliter le projet.

En premier, parler de ce projet et le monter ensemble avec quelques règles ordinaires auxquelles se tenir absolument ; sinon c'est raté d'avance. On établit un contrat minimum (il est indispensable, et on s'y tient ou le modifie ensemble) du type :

1. On répond au courrier dans de brefs délais après en avoir pris connaissance.
2. On ne laisse de côté aucune des demandes.
3. On échange sur tout, on est exigeant avec la qualité, la présentation (soin), la calligraphie (lisibilité), les codes de la langue (ortho, …).
4. Le maître est garant du contenu du courrier (vérifié en fonction du contrat établi avec les enfants et non dans un sens de censure autoritariste). On contacte le collègue à chaque fois que nécessaire

(explications, problèmes …), je dirais même à chaque fois tout simplement.

Plusieurs types de correspondances possibles

Correspondre avec une école proche

Pourquoi ? C'est, bien sûr, une des entrées possibles pour donner du sens aux apprentissages ; alors utilisons la proximité comme critère de réussite. Cette proximité permet les rencontres physiques. La correspondance étant avant tout une activité de l'affectif, motivée par le désir de communiquer, créons ce besoin. Il est donc très conseillé de rencontrer les (futurs) corres avant de leur écrire. C'est moins artificiel. On écrit à quelqu'un qu'on connaît (à qui on a choisi d'écrire) ; ceci, si l'objectif prioritaire est d'expérimenter de l'écrit. Une première expérience est peut être facilité par la proximité géographique comme la proximité relationnelle.

Correspondance avec une école lointaine.

Si l'objectif premier est par exemple de faire découvrir d'autres lieux, milieux, cultures, il est bien évident qu'on choisira une école adaptée à ce projet. Il y a donc plusieurs types de correspondance selon les projets qui la sous-tendent.

Correspondance individuelle ou collective ?

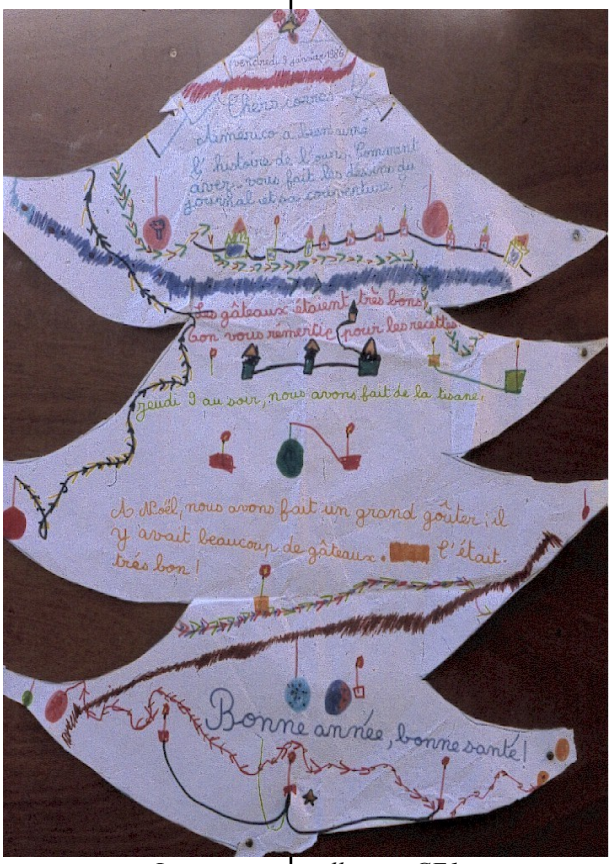
La correspondance peut être collective ou individuelle ou les deux. Elle ne peut, et ne doit pas se faire à partir de photos donnant seule valeur au faciès ! Les lettres collectives relatent et débouchent naturellement sur des activités de classe qu'il faudra traiter : source de questionnements, de recherches, de productions. Les lettres individuelles doivent être sous le règne du respect (de l'autre, de l'écrit, des valeurs citoyennes, des échanges). C'est une situation de communication VRAIE, ne jamais le perdre de vue.

Quels canaux pour la correspondance ?

Les moyens techniques sont variés, variables selon les outils dont on dispose et ce qu'on souhaite. Mais ils ne sont pas systématiquement source de réussite. Une correspondance peut être ratée avec les moyens les plus sophistiqués, alors qu'elle peut être pleinement réussie avec un simple crayon et un papier. C'est d'abord une question de relation.

Tout se découvre au cours du temps et de l'expérience, même s'il existe des règles minimales de mise en œuvre les modèles n'existent pas. Tout s'invente et se construit au fil des échanges et prend ainsi du sens.

Nicole Bizieau

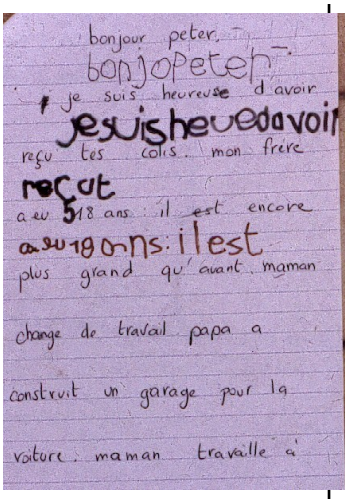


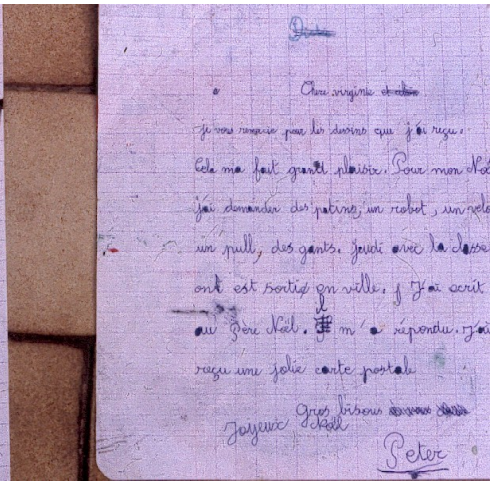
Lettre collective CE1

La correspondance scolaire est-elle un lieu d'apprentissage ou de réinvestissement ?

Cela peut être le lieu des apprentissages: en terme de lisibilité de l'écriture, d'amélioration de la syntaxe et d'apprentissage du code orthographique sans aucun doute, puisqu'il

s'agit d'être compris par le corres! Il est intéressant de constater qu'un enfant apprend particulièrement vite à écrire des phrases comme :
Est-ce-que tu as....?
J'aime, j'ai, je suis, en évitant les leçons de conjugaison systématique. De même, les majuscules et la ponctuation trouvent leur place plus facilement quand on correspond régulièrement. En tout cas, au CP et au CE1 c'est le meilleur moyen d'apprendre à lire et à écrire en situation vraie de communication.


bonjour peter.
bonjopeter
je suis heureuse d'avoir
jesuisheuedavoi
reçu tes colis. mon frere
reçut
a eu 5 18 ans. il est encore
a eu 18 ans: il est
plus grand qu'avant. maman
change de travail papa a
construit un garage pour la
voiture. maman travaille à


Chère virginie et chère
je vous remercie pour les dessins que j'ai reçu.
Cela me fait grand plaisir. Pour mon Noël
j'ai demandé des patins, un robot, un vélo
un pull, des gants. Jouet avec la classe
ont est sortis en ville. J'ai écrit
au Père Noël. Il m'a répondu. J'ai
reçu une jolie carte postale
Gros bisous
Joyeux Noël
Peter

Correspondance individuelle GS / CE1

Comment intégrer ce projet aux apprentissages disciplinaires ? Et avec quelle progression ?

C'est surtout en terme de production d'écrits que l'on peut programmer les apprentissages: la correspondance est l'occasion idéale de travailler différents types d'écrits (avec le journal scolaire). On écrit des lettres individuelles, mais aussi:
- des comptes-rendus d'activités, de sorties, de tournois sportifs, etc...
- des modes d'emploi pour fabriquer...
- des recettes
- des règles de jeux
- des devinettes, des charades, des poésies ou comptines
- des histoires (textes narratifs)
- des albums entiers collectifs ou individuels ou par deux, trois...
- des enquêtes, des problèmes, des recherches diverses et variées...
- des questionnaires...
- des textes argumentatifs (genre pour ou contre Halloween, la menace fantôme, Lara Croft, la semaine de 4 jours...) liste non limitative!

Dans les petites classes, la lettre collective donne lieu à de réjouissantes séances d'arts plastiques : décoration de la lettre aux feutres, à la peinture, aux encres, aux craies, au pochoir...
Il suffit de bien connaître toutes les compétences à acquérir dans le cycle où l'on se trouve, un jour ou l'autre l'occasion viendra d'aborder l'une ou l'autre compétence au travers des demandes des enfants et de suggestion de notre part.

Quelle progression dans le projet de correspondance en terme d'expression et de contenu pour amener les élèves à améliorer leurs productions ?

Au CP c'est assez facile: j'avais mis au point un système de cahier où l'enfant commençait à dicter sa lettre à la maîtresse ou à un lecteur (CE1 car cours double). Cette lettre était écrite en vert. Au fur et à mesure que l'enfant s'appropriait les mots, il les écrivait lui même en bleu. Ainsi, en fin d'année, la trace verte de l'aide devenait inversement proportionnelle à ce qu'elle était en début d'année.

Affiche réalisée par des GS, avec l'aide de la maîtresse pour l'écriture : pour leurs correspondants de CE1 : texte prescriptif et collage
Comment réaliser une fleur en papier

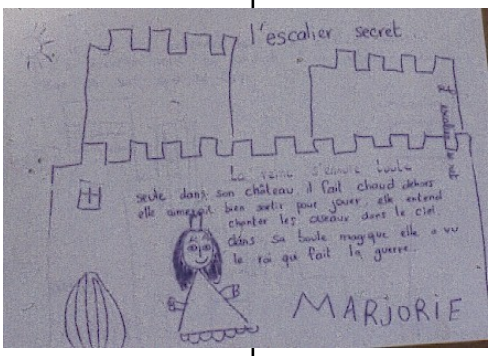
Au CM j'utilise une grille: il y a une trame à respecter avec un ordre des "rubriques". Les contraintes en terme de lisibilité, syntaxe et orthographe y apparaissent également: l'enfant auto-

évalue sa production. On peut complexifier les contraintes en cours d'année en demandant un minimum de lignes, ou l'utilisation de la forme "nous" plus "correcte" que la forme "on" spontanément employée par les enfants. Mais dans l'ensemble, les progrès sont sensibles à l'oeil nu et la charge de travail (pour le maître) et la rigidité du dispositif (pour l'élève) risque de rebuter tout le monde. La correspondance scolaire est un VRAI travail, non un exercice, ce serait dommage de vouloir enfermer les mots et les émotions des enfants dans les cadres étroits des I.O. Une grille de temps à autre en cas d'inspection, ça suffit largement. Le plus important pour faire progresser les élèves du cycle III reste la correction du 1er jet : avec un bon code de correction bien compris par tous et des outils genre dictionnaire, 3000 mots, tableaux de conjugaison et qq leçons dans un cahier, un enfant est capable de s'auto-corriger avec un minimum d'aide magistrale: c'est ainsi qu'il apprend le mieux.

Quelle évaluation ?

Réponse amorcée précédemment. l'évaluation qui me tient moi le plus à coeur, c'est celle de fin d'année sur ce que la correspondance a appris ou apporté. La dernière lettre de l'année est importante car elle permet de faire bilan et donc retour sur ce que l'échange, la communication a apporté en terme de plaisir, d'émotion, d'acquis "scolaires" mais aussi transversaux : travail de groupe, production échangeable, moyens appropriés (utilisation de l'enregistrement sur K7 audio ou vidéo, traitement de texte, scanner ou photos numériques) bref, une réflexion argumentée sur le travail de l'année qui permet de mesurer les progrès accomplis. Les enfants sont alors très surpris du chemin parcouru et sont très fiers d'eux mêmes, c'est super!

Martine Dorso-Mercier
CM2
Ecole Claret Matéos
13127 Vitrolles



Histoire inventée par une enfant de GS et polycopiée

Serait-il possible d'avoir des fiches de préparation pour mener à bien une correspondance scolaire (objectifs disciplinaires, parties du programme traitées, organisation de la classe) ?

Le problème doit s'inverser. La correspondance va participer à l'acquisition de compétences et ainsi certaines parties du programme pourront être pointées. On ne peut pas prévoir ce qui entrera en jeu pendant cette correspondance : échanges mathématiques, politiques, artistiques, géographiques, historiques ...les vies de classe vont rejaillir, rebondir lors des échanges.

La correspondance n'est pas seulement une production d'écrits, c'est un échange de vie de classe, de vie de quartier, de vie régionale ...
C'est à nous de laisser entrer cette vie, de la gérer certes mais pas de la contraindre.
Par contre, l'organisation de la classe va jouer un grand rôle. Les enfants doivent avoir du temps pour correspondre. Envoyer une lettre, c'est penser à l'autre, c'est un moment d'éducation civique aussi. Les enfants ne s'y trompent pas, elles sont écrites avec application, décorées ; ils cherchent à faire plaisir et respectent leur correspondant.
Il faut donc laisser du temps au travail personnel dans l'emploi du temps.

Catherine Chabrun

A côté des messages fouillés et approfondis que je lis en réponse à votre message (et pour ça je vous remercie de vos questions), j'aimerais juste faire une remarque: l'essentiel, il me semble est d'arrêter de faire pour les élèves et de commencer à faire avec eux; il faut les associer aux processus, aux objectifs, aux méthodes et non pas travailler ça tout seul chez soi le mercredi.

Voilà pour moi c'est l'essentiel. Vous vous posez une question sur ce que vous devez faire? Demandez donc aux enfants, ils vous le diront. Ca paraît naïf et illusoire mais je témoigne que ça marche en ZEP, ça marche ailleurs, ça marche partout. Il suffit d'accepter de ne plus être le maître de tout.

Laurent Ott

Si on se réfère à la page 9 du BO spécial N°7 du 26 août 1999, on trouve :
Cycle 2 textes dictés (la correspondance peut entrer dans ce cadre). Dans ma classe, les " petits " dictent aux " grands ", pas seulement à " l'adulte "…

- " Le maître s'assure que les élèves comprennent qu'un texte écrit est destiné à être lu ". Par la correspondance (comme par le journal...) c'est évident !
- Respect des contraintes ortho...
- Écriture lisible
- Traitement de texte
- Grammaire et Orthographe " on privilégiera une méthode consistant... "

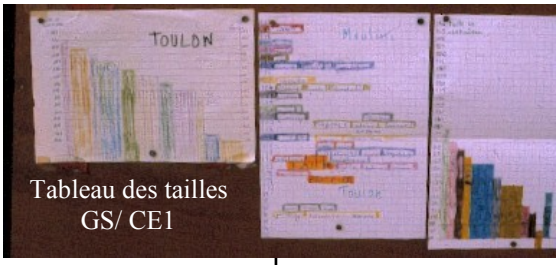
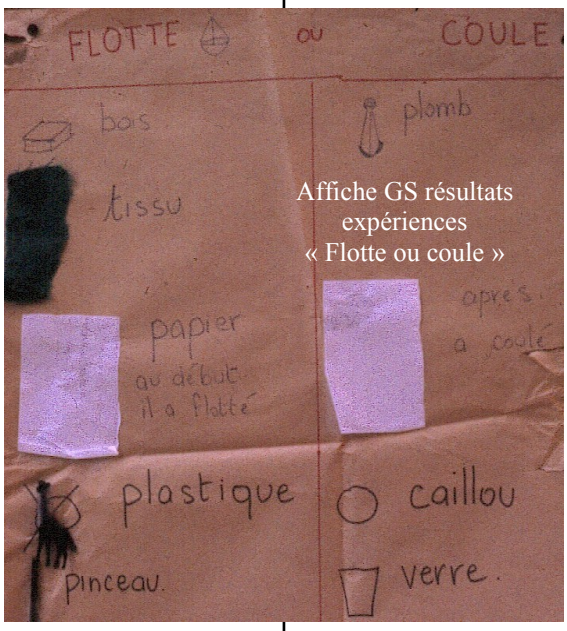


Tableau des tailles GS/ CE1

Page 12 du même BO :
- Correspondance (c'est écrit en toutes lettres !)
- Et de nombreuses autres choses pour laquelle la correspondance peut être un support. (défi lecture, ateliers d'écriture, production de textes, jeux littéraires...



Affiche GS résultats expériences « Flotte ou coule »

En fait, vous pouvez tout raccrocher aux IO... Vous pouvez aussi raccrocher d'autres matières, par exemple faire une correspondance scientifique ou mathématique.

L'instruction civique, l'histoire, la géographie peuvent aussi passer par la correspondance.

Bernard-Yves Cochain

Concernant l'écriture de lettres, quels documents proposer pour aider les élèves à améliorer leur premier jet ?

Je vois deux faces à votre question :

1) Amélioration de la typologie et de la syntaxe (le fond), la production de l'élève doit ressembler à une lettre... On peut faire confiance aux réseaux d'échanges, les bonnes idées sont vite reprises et ré exploitées. Pour ma part (les élèves produisent des textes tous les jours), c'est en dialoguant avec eux que j'essaye de les amener à affiner leur production. C'est d'ailleurs une remarque générale, j'essaye toujours de " corriger " un travail avec l'élève (même si cela me demandait une organisation plus lourde avec une classe à un seul niveau...).

Reste votre propre culture littéraire pour présenter de beaux exemples de correspondance...

2) Amélioration de la forme, la lettre doit être relativement correcte. Chez les plus jeunes, je veille à ce qu'ils aient le doute orthographique (ne pas inventer l'orthographe d'un mot). Chez les plus avancés (CE1 et +), utilisation du dictionnaire (certains utilisent des formes réduites comme 3000 mots...), des tables de conjugaison (en référence, pas apprentissage systématique) et un système de phrase modèles (inspiré de celui proposé par Micheline Daumas chez Armand Colin).

Bernard-Yves Cochain

On nous a parlé de la correspondance internationale, comment gérer les différences de langue ?

Il m'est arrivé de gérer une correspondance internationale entre des élèves de C.P.A. (Classe Préparatoire à l'Apprentissage) 15 jours chez le patron, 15 jours en classe, que j'avais 6 heures par mois en Français avec des correspondants d'abord Catalans, ensuite Américains, enfin Néo Zélandais.

La correspondance se déroulait en Français, mes C.P.A n'ayant point de cours de langue, leurs correspondants étudiant le Français. Le prof Néo Zélandais nous a dit avoir préalablement entretenu des échanges en Français avec de jeunes élèves de classe élémentaire : très positif selon elle, ses jeunes ayant pratiquement considéré leurs jeunes corres comme un peu "sous leur aile"

Pour mes C.P.A., la correspondance se déroulait autour de leur "journal affiche" qu'ils ont relié en un magazine de fin d'année.
Mieux, ils ont terminé par un magazine à 4 mains : 1/4 Catalan (c'était en plus l'année des J.O.), 1/4 américain, 1/4 français 1/4 Néo Zélandais édité en 500 exemplaires par le service linguistique de l'ambassade de France à Wellington. Qui a aussi tourné un petit film en Anglais et en Français sur cette correspondance dans la classe des Kiwis.

Par la suite, ces Kiwis ont été accueillis par mes 4èmes Techno qui poursuivirent la correspondance. Puis une de ces devenus 3ème techno brisa sa tirelire pour se payer un billet pour la Nouvelle Zélande retrouver sa cores et, chaque jour, envoya un fax sur son vécu qui fut repris sous forme de journal affiche quotidien par ses camarades. Je peux communiquer copie de ces différents magazines...

Alex.LAFOSSE@wanadoo.fr 2 impasse de la Marjolaine 31 320 CASTANET TOLOSAN

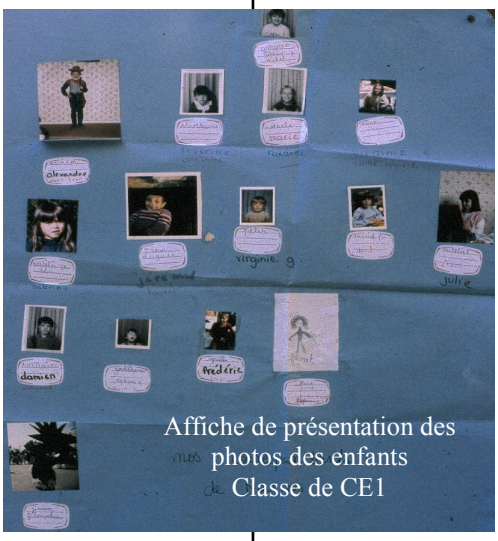
Albums documentaires sur le thème de la mer GS

J'ai enseigné de la maternelle au CM, en passant par le spécialisé (perf, classe à l'hôpital). D'une année à l'autre les dynamiques que j'ai pu impulser à mes classes successives sont parties des techniques de la correspondance, du journal scolaire, des sorties découverte du milieu (culturel, naturel,...),...

L'organisation coopérative de la classe ne se construisant jamais par a priori, mais étant basée sur une dynamique de projet, une dynamique de classe.

1/APPARIEMENTS

Nous avons une réaction à un message envoyé par Martine Dorso-Mercier de Vitrolles : elle parle de constituer des appariements d'élèves qui correspondent. Comment faire ces appariements ? Par niveau, par groupe de besoin (en Français), par affinité… ?



Affiche de présentation des photos des enfants
Classe de CE1

Non...., par souci d'offrir une vraie possibilité de choix aux enfants, on les laisse se présenter (différents supports possibles : écrits, mais... bande son, vidéo, photo, c'est plus riche. L'instit essayant d'être le plus disponible pour chacun, on va fouiller , on va se questionner sur ce qu'on est soi, ce qu'on aime, on présente sa famille, etc.
Vous verrez, on n'a jamais fini de se présenter ! Durant l'année, on approfondira, on parlera de son milieu de vie, de sa maison, de son chien, des activités, de ses parents, etc. c'est très très riche...
Donc, une classe qui se présente, et une autre qui choisit... mais par souci de réciprocité, il faut que ceux qui choisissent, se présentent aussi! Et si possible en essayant de répondre au même niveau de qualité de la
classe qui propose.

2/ RELECTURE

Problème de la correspondance corrigée par le maître : vie privée / relecture par le maître, comment l'enfant peut-il se sentir vraiment impliqué ? S'il n'y a pas correction par le maître, comment l'élève progresse-t-il dans sa production d'écrits ?

Attendez voir un peu ! On est quand même à l'école : je ne suis pas là pour favoriser simplement la mise en place de relations privées entre des enfants !
Oui, l'enfant se sent vraiment impliqué pourvu que l'instit joue le jeu avec franchise et une certaine retenue (on respecte les idées). Qu'on ne se trompe pas, la situation donnée est celle-là : on sait que le besoin de communication est une force mobilisante pour l'enfant (comme pour l'homme en général), l'instit met à disposition des enfants des outils, des techniques pour satisfaire leur besoin d'échange : l'écrit, le son, le dessin et tout autre moyen d'expression. Evidemment, on apprend en faisant... et c'est bien là l'intérêt de la correspondance.
Par respect pour le destinataire, on essaie de donner le meilleur de soi

-même dans son envoi. La rigueur, la qualité graphique, l'orthographe correcte sont des marques de respect.

3/ MOTIVATION

Qu'est-ce qui fait naître une vraie correspondance, quelque chose de pas trop factice, qui puisse être suivi et motivant pour la totalité de la classe ?

Il n'y a pas de miracle : parfois, la correspondance ça prend, parfois non. Mais à l'expérience, on constate que quand ça ne va pas cela vient souvent d'un manque de rigueur et de régularité des échanges, d'un manque de réciprocité, d'un manque de profondeur.

Pourquoi ?

La première explication qui me passe par la tête : dans l'école d'aujourd'hui, il n'y a pas un enseignant qui n'ait au moins une fois dans sa carrière essayé de faire correspondre ses élèves avec une autre classe, mais la plupart du temps... tout en continuant de suivre son livre de français, et sa leçon de géographie et sa leçon de ceci ou de cela à côté... il sent bien les enfants motivés, mais... Il y a le programme à suivre qui passe avant tout.

Alors, au bout d'un moment, il s'aperçoit que les enfants se désintéressent de la correspondance. Pas étonnant, il ne se donne pas le temps de nourrir le feu.

Freinet avait pourtant utilisé la correspondance dans un autre état d'esprit, d'où la phrase : "la correspondance au centre des apprentissages", ce qui veut dire qu'on va "faire le programme" grâce à la dynamique suscitée par l'échange, la communication...("ha ! qu'il parle de façon triviale" vont dire mes camarades du mouvement...) Oui, c'est possible : Par exemple une année, j'ai proposé à mes CE2 de correspondre avec une classe de Côte d'ivoire, et j'y avais mis le paquet! Les gosses étaient enthousiasmés, avec des envois postaux toutes les trois/quatre semaines, en alternant envoi collectif (albums d'étude du milieu, lettres collectives, bande son, recherches menées par les groupes d'enfants...) et envois individuels (lettres personnelles, cadeaux personnels ou collectifs) et nos correspondants avaient pris le même rythme eux aussi. Tout y était passé : comparaison météo, recherche sur l'habillement, les loisirs, les activités, le mode de vie, le climat, l'histoire locale, description de son milieu de vie proche, mais aussi son pays, les moyens de communication, l'alimentation, l'habitation....

Et avec leurs points de départ toujours centrés sur leurs préoccupations premières (ex : ce qu'on mange chez soi le matin,) on touchait à l'exploitation des matières premières (café, cacao, en Côte d'Ivoire) et à leurs raffinements (pays riche, multiples transformations) aux circuits de distribution planétaire, à l'exploitation des matières premières... Confrontation de son propre milieu avec un autre, compréhension et prise de distance avec sa propre façon de vivre... Respect de la différence.

EVALUATION

Doit-on évaluer les productions écrites (notamment quant au contenu) destinées à la correspondance scolaire et si oui, comment ?

- Non, n'évalue pas. Tu vas tout gâcher, tout dénaturer. Les enfants ne vont plus y croire puisque tu es là, au coin de la rue, prêt à ouvrir ton grand manteau avec tes évaluations cachées dessous.

Album documentaire de présentation de Toulon
GS : travail en histoire : comparaison de cartes postales de lieux identiques dans la ville à différentes époques

EVOLUTION

Comment faire évoluer les productions de nos élèves ?

- ta confiance en l'enfant et ton dynamisme. Car les productions des enfants seront à la hauteur de ta classe : tu respires la liberté, le bonheur de vivre, la curiosité, la soif de culture ? Alors, il y a de fortes chances que ta classe aussi respire la liberté, le bonheur de vivre, la curiosité, la soif de culture. C'est dans cette ambiance-là que tes élèves risquent bien de "faire évoluer leurs productions". Aussi ne sois pas trop attentiste,

propose, entraîne le mouvement, et, dès que tu sens l'émergence d'une faculté particulière chez l'un ou l'autre de tes élèves, alors, valorise et mets en avant, donne le pouvoir.

ORTHOGRAPHE

Comment faire travailler l'orthographe à partir de la correspondance ?

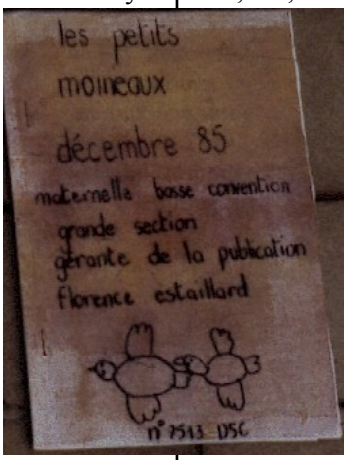
Non, ne fais pas "travailler l'orthographe à partir de la correspondance". L'enfant écrit, alors il réinvestit ce qu'il sait, c'est déjà par mal. Tu corriges les fautes sans te soucier de "faire travailler", car ce qui compte à cet instant, c'est ce qu'il veut dire.

Fiches électro réalisées par des enfants de CE1 pour des enfants de GS dans le cadre de la correspondance scolaire

Plus précisément, doit-on corriger les productions avant l'envoi ou doit-on se servir des réactions des correspondants pour engager un travail de correction ?

Corriger, oui, apporter autant de soin à la présentation (lettre bien décorée, bien écrite) qu'à l'orthographe. Là, tu peux être très exigeant sur les deux points (toujours relativement aux capacités des enfants)

Ponctuellement, tu peux engager un travail de correction, mais n'en fais pas une règle. Mais, c'est vrai que c'est un bon moyen d'évaluation puisque c'est un moment d'écriture libre. Mais on constate, on peut même noter tes observations pour ne pas oublier, mais ne pas foncer là dessus comme un os à ronger pour "l'instituteur-soucieux-du-savoir-bien-écrire".



Le moment où l'on se penche sur cet apprentissage, doit être placé dans un temps bien délimité et donc bien reconnaissable par les enfants... Mais c'est une autre histoire.

Patrick Pierron p.pierron@wanadoo.fr

Vos questions (le vos s'adressent aux 13 PE2 d'Aix, je ne sais pas si je m'y prends correctement pour leur répondre), aussi justifiables soient-elles, et si les réponses qui y seront données doivent vous incliner à pratiquer la pédagogie Freinet - ce dont je serais ravi - me posent quant à moi une question, dont il faut avouer que nous n'êtes pas obligatoirement les seuls destinataires, tant il me semble qu'une nouvelle conception du métier pointe à travers vos questions.

Je ne pense pas, pour entrer vivement dans le sujet, que la correspondance scolaire, pas plus que le texte libre, l'imprimerie ou tout ce que vous voudrez, ait d'abord été inventé pour répondre à des injonctions Officielles des dits Textes. Freinet ne les inventa pas pour obéir plus et mieux, mais pour faire mieux et plus son métier, parce que justement, il trouvait - il était persuadé - que les textes officiels et les pratiques officielles ne permettaient pas une véritable éducation des enfants du peuple !

Ainsi, si votre souci d'efficacité professionnelle - et cela vous honore- vous entraîne à considérer ce que, de manière incorrecte on nomme "technique" Freinet, comme dispositif didactique, je pense que vous faites fausse route ! La correspondance scolaire c'est d'abord, à mon sens, un dispositif qui donne sens, vie, à la vie dans la classe, qui crée DU lien (et non des liens); c'est une dynamique qui donne envie aux enfants de faire. C'est comme-pourquoi "comme" ?- c'est un projet, c'est-à-dire une aventure commune enfants – maîtres - classe des corres, qui se donne les moyens d'exister et de susciter du savoir. C'est elle qui donne envie de venir à l'école le matin (il faudrait que vous puissiez lire les journées classes qui ont été racontées ici sur cette liste par Roland Huguet et d'autres, pour voir ce que ça veut dire pour les enfants et le maîtres de venir à l'école avec plaisir). Alors, quand on a envie de venir parce que l'école c'est un endroit vivant, communautaire, alors on a aussi envie de faire de l'orthographe et ce qui s'ensuit, et là c'est le boulot du maître de trouver des dispositifs didactiques pertinents, il faut que la correspondance ne devienne pas le sucre qui

fait avaler la mauvaise soupe de l'orthographe, mais l'enjeu de l'apprentissage de l'orthographe !
Pour conclure, je voudrais simplement déplorer que la journée scolaire soit seulement pensée comme conduite à 100% par du didactique et qu'on oublie qu'apprendre ce doit être un projet et que cet aspect des choses n'est pas du ressort de la didactique mais de la pédagogie.

Bernard JAY - IMF IUFM Rennes bjay@club-internet.fr

Je viens de lire la réponse de Bernard Jay, sur la correspondance scolaire, et je suis en parfait accord avec lui. Il a dit ce que je voulais dire, mieux que je ne l'aurais fait. Son message répond pratiquement à toutes vos interrogations, pour peu qu'on le médite...
Je vais quand même juste un peu enfoncer le clou, à ma manière...

Affiche « avec un ballon, on peut .. » GS

J'ai l'impression que vous tentez d'établir un "programme" de la correspondance scolaire, une sorte de table des matières d'un éventuel "Manuel Scolaire de Correspondance". Ah! Comme il serait rassurant de trouver une marche à suivre, un découpage mensuel, trimestriel, annuel, avec exploitations prévues, exercices d' application pour "réinvestissement", évolution programmée et quasi scientifique des objectifs à atteindre. Et bien sûr , pour finir, EVALUATION ...
Ah! Comme ce serait rassurant...
Mais vous n'êtes pas aux portes d'un métier "rassurant", je peux vous l'assurer. Surtout dans la voie que vous semblez prendre, à vous poser des questions... C'est un bon début, de se poser des questions (J'en connais hélas qui ne s'en sont jamais posé...). La voie des questions, c'est la meilleure, continuez à marcher ainsi. Mais la voie des réponses, c'est chacun qui la trouve pour soi.
Bon, ça ne vous aide pas beaucoup pour l'instant, je sais. Je vais donc essayer de préciser...
Tout en précisant aussi que je ne suis pas donneur de leçon, ni de conférence pédagogique. Juste un ours des Pyrénées qui a déjà grimpé quelques montagnes...
Il ne faut pas s'accrocher à une branche qui risque de cacher l'arbre : la correspondance scolaire doit faire partie d' une organisation de classe et non être plaquée comme une "discipline" supplémentaire, comme une façon plus branchée de faire du français.
Le schéma traditionnel est connu : moi, instit, je DOIS faire de l'orthographe, du vocabulaire, de la grammaire, de la conjugaison, et toutes ces sortes de choses inscrites au Grand Livre. Alors, deux solutions :

1 - Ou bien je balance la purée telle quelle, avale qui pourra, et les autres en galère, CMPP, CLIS, IME ou orthophoniste (ou sans problème, parfois, pour les meilleurs, mais ceux-là n'avaient presque pas besoind'instit...).

2 - Ou bien je m'aperçois quand même que les enfants digèrent mal, et je vais mettre de la chapelure sur la purée. Un peu de fromage, un jaune d'oeuf, un peu de lait... Bref, je dore la pilule pour qu'elle soit mieux ingurgitée : je fais de la correspondance, ou du "texte libre" ou du "travail individualisé" ou du journal scolaire ou de l'"expression écrite" afin de mieux faire passer mon orthographe, et mon vocab et ma grammaire et gnagnagna...
MAIS CES DEUX SOLUTIONS N'ONT QU'UNE DIFFERENCE DE FORME !

Il y a une autre solution.
Prendre la correspondance pour ce qu'elle est : une réponse au besoin fondamental de l'être humain, enfant ou homme. Le besoin de communiquer. En répondant à ce besoin primaire, l'instit assumera son contrat d'enseignant. Parce qu'on ne communique que si l'on est compris, si l'on rentre dans un code, dans des règles de lisibilité, de cohérence, de langue. Et l'orthographe, la grammaire et tous ces machins redeviennent des outils et pas des pensums...

C'est la MEME troisième solution pour tous les apprentissages, en mathématiques, en "éveil", en expression orale ou écrite, en langue, en expression corporelle, en "éducation civique"... Bien sûr, c'est moins rassurant qu'un manuel, mais combien plus exaltant ! Et combien plus excitant ! Et combien plus marrant, souvent !
Voilà pourquoi vos questions me laissent un peu perplexes...
Mais je réponds rapidement :

- APPARIEMENTS:

Vous-mêmes, vous aimeriez correspondre avec quelqu'un qu'on aurait choisi pour vous? (dans ma classe, on se teste sur quelques lettres, on se présente, puis on se trouve des atomes crochus... ou pas... Quelques enfants cherchent ailleurs. Certains arrivent à avoir 2,3,4 corres dans des endroits différents...)

- RELECTURE :

On entre là dans le domaine du secret professionnel : les enfants savent que je suis un tombeau.

- MOTIVATION:

Un projet commun : voyage-échange, écrit long, partie d'échecs, internet, fax, vidéo , cassette audio, tout ce qui permet de mieux s'approcher de l'autre.

- AIDES

Question très intéressante. Observer d'abord la "correspondance" interne dans la classe. Il est vain de communiquer avec le monde quand on n'a pas établi de communication vraie dans sa propre classe. La correspondance scolaire n'est pas la panacée pour régler les problèmes de relation.

- I.O.

Question à 10 f à laquelle je ne répondrai pas, vu mes tarifs. Bon, je blague. Mais pourquoi chercher l'exploitation? C'est de communication dont on parle. Si exploitation il y a, elle sera naturelle.

- EVALUATION:

Encore une question à 10 f. L'évaluation se fera par l'IMPACT. Et l'enfant affinera suivant le degré de réception de son message (peu lisible, trop court, pas intéressant ?) Ca finit parfois par des engueulades génératrices de progrès, sans que j'intervienne...

- EVOLUTION

Ca évolue tout seul

-ORTHOGRAPHE

Rien ne part de la classe qui ne soit conforme aux codes de lisibilité sociaux (graphisme, orthographe, cohérence) C'est l'efficacité du message qui est en jeu. Donc je corrige avec l'enfant. Une espèce de " Bon à envoyer" que ce soit sur papier, sur internet, par fax ou par journal.

- CENTRE:

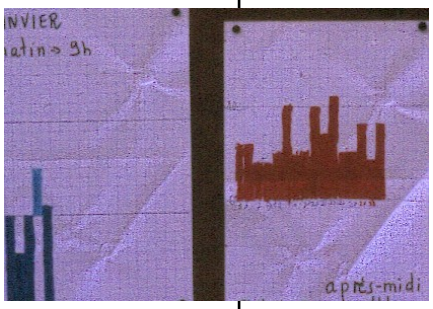
Non, la correspondance n'est pas "au centre des apprentissages" et ne "passe pas avant tout". Vous avez mal reçu le message des copains.
La correspondance n'est qu'un moyen parmi beaucoup d'autres. Il m'est arrivé que la correspondance devienne la colonne vertébrale de la classe certaines années, et puis faire un flop d'autres années. Tout comme le journal, ou le texte libre, ou l'expression libre... Dans ce cas-là, la colonne vertébrale est ailleurs, mais le paramètre communication est toujours présent, j'ai remarqué. Ca peut être du théâtre, de la poésie, l'écriture d'un livre... Il est arrivé aussi que la correspondance nous apporte des mathématiques, de la géographie, de l'histoire, des sciences... Mais il ne faut pas enfermer la correspondance dans le schéma papier - lettre à la poste. Ni dans la correspondance classe à classe. La corres, c'est un réseau d'où les informations affluent : téléphone, fax, minitel (moins maintenant), internet, colis postaux...

Affiche réalisée à la suite de l'envoi d'une tige séchée de roses-trémières avec des graines correspondance GS/CP

La corres, ce sont des échanges de lettres mais aussi de cassettes audio et vidéo, de CD-Rom, la visite de sites de classes, l'échange de journaux. Ca peut être une journée fax non-stop (on l'a encore fait cette année), une partie d'échecs fax ou internet, ça peut être une correspondance avec des écoles ou des scientifiques d'autres continents, ça peut être le suivi d'un aventurier au pôle Nord, ou une course sur l'Atlantique, où la progression au jour le jour

de la migration des grues, ou le contact avec des cyclotouristes pédalant vers la Chine, ça peut être génial...

Relevés météo janvier représentés sous forme de graphique CE1



La corres, ça peut être un concours de pousse de haricots entre 10 classes, top, on plante le même jour, et on mesure, on arrose, on met au soleil, on surveille, on communique les progrès aux autres, on est le champion de la pousse du haricot... La corres, ça peut être aussi le tableau météo, plus rapide que les médias, et plus précis, du nord au sud et de l'est à l'ouest... ou la surveillance des hirondelles dans leur voyage vers l'Afrique... Ca peut être aussi un plaisir ou une douleur intime qu'on recevra, et qu'on fera lire (ou non) à l'instit, ça peut être une relation qui continuera à la maison par téléphone, par lettre, qui se continuera en 6ème, qui fera même se rencontrer les parents aux vacances, qui liera des familles pour longtemps...

La correspondance, c'est comme la langue : ça peut être la pire ou la meilleure des choses (Esope).

Voilà, je me suis encore égaré... Tant il est vrai qu'on ne peut parler correspondance sans parler du reste.

Essayez donc de parler rabot avec un menuisier sans finir par le meuble...

MichelBarrios"
michel.barrios@wanadoo.fr

La correspondance n'est pas un exercice de plus, c'est une situation vraie de communication que provoque bien sûr l'enseignant au départ et c'est pourquoi on ne peut savoir à l'avance ce qu'elle engendrera dans l'année.

Elle n'est pas plus au centre des apprentissages qu'un autre projet. Chacun entraînant bien sûr sa suite d'apprentissages (journal, exposés...).

Lorsqu'un enfant s'engage dans un projet personnel (et il peut s'approprier la correspondance comme tel), son travail, ses efforts ont un sens, sans oublier le plaisir de faire, d'être dans la classe avec les autres, de se sentir acteur de ses apprentissages.

Mais lorsqu'on engage la correspondance avec les enfants, il faut être honnête et accepter cette vie qui entre et ne pas la dénaturer en la programmant, en l'évaluant...

C'est vrai que lorsque l'enveloppe arrive, on pose son crayon pour l'ouvrir et lire le courrier. C'est toujours une fête, on ne la retarde pas !

J'ai vu des enseignants garder l'enveloppe pour ne l'ouvrir qu'à leur moment opportun... Ce qui n'empêche pas de faire un planning pour la réalisation d'un objet à envoyer (cassette, album, dessin...)

Dans la correspondance des besoins en français peuvent se faire sentir mais l'orthographe, la grammaire est au service de la correspondance et non le contraire.

La correction est individuelle, à côté. L'enfant veut envoyer un courrier correct, c'est un respect de l'autre. Je participe ainsi discrètement à l'amélioration de l'écrit. Je ne me sers pas du courrier pour les recherches collectives !

Pour les autres domaines, tout dépend des échanges et des besoins qu'ils provoquent. Si c'est une énigme mathématique, une question scientifique..., d'autres sortes d'écrits sont utilisés.

Dans la classe, on ne suit pas une programmation dans le temps, on pointe de qu'on a fait sur la liste des compétences possibles.

La correspondance est une situation de communication, d'expression, elle prend tout son sens dans une classe où les échanges, la coopération, la cogestion sont bien installés.

Le rôle du maître : C'est lui qui offre aux enfants par des situations authentiques, une organisation de la classe la possibilité de s'exprimer, de communiquer. La correspondance en est une parmi d'autres. Il permet aussi aux enfants de s'approprier cette situation.

Pour la correspondance, ce sont d'abord deux adultes qui veulent cette situation et c'est important qu'ils en aient la même vision et qu'ils soient d'accord sur quelques règles au minimum (correction, rapidité de réponses...).

Un échange préalable entre eux est donc indispensable.

Le choix de leur correspondant par les enfants : C'est en se présentant, en écrivant ce qu'on est, ce qu'on aime ou n'aime pas que les enfants peuvent opérer un premier choix. Il peut

s'affiner et s'arrêter après deux ou trois échanges (ou plus...). Si une classe est plus nombreuse, il y aura deux enfants qui pourront avoir le même correspondant. Ce n'est pas toujours définitif, il peut y avoir un désir de correspondre avec un autre qu'on aura découvert par son camarade. L'enfant alors écrit deux fois, et les échanges suivants régulariseront ou entérineront cette situation. Et puis il y a le voyage échange qui pourra encore bouleverser ces choix.

Voyage-échange
Sur le quai de la gare

J'ai un CM1/CM2 depuis deux ans. Les CM2 sont les anciens CM1. L'année dernière nous correspondions avec des enfants bretons (CM1/ CM2 aussi), ils sont venus nous voir à Paris en mars, et nous, nous sommes allés en classe transplantée près d'eux en Juin. Là, le dernier jour avant de se quitter, les enfants de CM1 qui restaient dans nos classes en CM2 ont décidé (en fait juste deux enfants ont changé de correspondant). Cette année, la correspondance continue et sur un bon rythme et s'enrichit : documents vidéos (échanges d'exposés), nous allons nous rencontrer fin mai.

Nous correspondons aussi avec une classe italienne à la fois sur Internet et par la Poste. Comme nous n'allons pas nous rencontrer nous utilisons beaucoup la vidéo.
Nous nous parlons et nous faisons des "reportages"; pour le moment un sur l'école et un en cours sur notre ville. Vous imaginez, tous les apprentissages et compétences développées dans ces échanges...!

Catherine Chabrun ChabrunC@aol.com
CM1/CM2 Ecole Jean Jaurès 91260 Juvisy sur Orge
GD 91 http://freinet.org/icem/dept/idem91

Comment présenter une correspondance aux élèves ? (prétexte...)
Gestion de la correspondance : Comment, dans une classe de primaire, gérer plusieurs correspondants ? Comment, dans une classe maternelle mettre en place une correspondance? (ateliers,classe entière, supports si les classes sont éloignées...)

Ça fait une bonne quinzaine d'années désormais que j'ai choisi de jouer réellement le jeu de la gestion coopérative de la classe. Ce qui signifie plusieurs choses.

1- Je n'entre pas en classe pour caser mes techniques toutes prêtes. Certes, dès que je sentirai une attente mûrir, je sortirai mon arsenal : journal scolaire, site internet, correspondance, plan de travail... Je proposerai, je montrerai. Et on verra bien si ça prend ou non.

2- Il est donc tout à fait hors de question pour moi de chercher des prétextes pour amener ci ou ça. D'ailleurs, il est très fréquent, lorsque j'adopte une attitude un peu trop volontariste et manipulatrice pour faire passer "en force" telle ou telle technique que ça capote. Ainsi le journal scolaire que j'ai voulu mettre en place cette année en espérant que les enfants l'investiraient rapidement. Ben non. Ça n'a pas pris. On a sorti laborieusement deux numéros assez creux entre septembre et novembre puis flop. Je n'en suis pas triste. Au contraire. Dans ce nouveau poste où les enfants avaient une expérience de pédagogie très frontale, la priorité était ailleurs : que la communication interne s'établisse. C'est en bonne voie. La preuve : la semaine dernière,
Marion a rouspété parce qu'on n'avait pas de journal et qu'on pourrait.....
Tiens, tiens ! Un petit besoin d'ouverture poindrait-il ?

3- En revanche, dans cette école, il y avait, je crois, une habitude de voyages organisés pour les plus grands. Pour des histoires assez tordues, les CM ont été privés, l'an passé, d'un voyage envisagé au futuroscope. Vous imaginez facilement que ça a été une priorité pour eux de parler "voyage" dès la rentrée.
On a réfléchi, débattu, compté les sous. Y'a pas à tortiller, ça serait quand même vachement bien si on trouvait une classe qui serait d'accord de nous recevoir ! Voilà. On a cherché des correspondants.
On n'a pas traîné pourtant.
On a cherché dès septembre... et on n'a trouvé personne !

Comme si, pour la majorité des classes Freinet, les dés étaient jetés bien avant la rentrée : tout le monde avait déjà la classe correspondante... sans l'AVIS DES MOMES ! Pas content, je suis.
Heureusement, on a trouvé (on trouve quand même !) d'autres traîne-savates qui n'étaient pas encore casés et qui ont bien voulu de nous comme compagnons d'une année scolaire. Et ça marche du tonnerre !
4- Ça signifie aussi que je suis prêt à vivre une année sans journal scolaire ou sans correspondants, alors que j'ai toujours fondé beaucoup de choses sur ces techniques tant en ce qui concerne les apprentissages dits scolaires qu'en ce qui concerne la construction des individus.
Alors, il me faudrait accepter l'idée d'avoir à inventer d'autres repères pour m'ébattre dans des projets que je ne connais pas à l'avance. Accepter l'idée aussi de renoncer à des choses espérées, attendues.
Exemple, il y a 4 ans, dans une autre école, on a monté un site Internet avec ma classe. Je crois que vous l'avez vu : le site du Tout Petit Belon.
C'était le nom de notre journal. J'étais assez fier de ce boulot.
L'année suivante, ce site a bien tourné et on a bien fonctionné avec même s'il était plus géré par une autre classe de l'école.
L'année d'après, flop. Ça n'a pas pris. J'ai bien ramé un peu pour m'accrocher, mais non. Flop. En plus, à ce moment-là, y'a la revue l'Educateur qui nous a sollicités pour présenter ce site dans ses documents de classe.
Dur. Il m'a fallu plancher là-dessus avec la vague mélancolie de plus être dans le coup. (j'exagère, j'étais tout de même content de ce document)
Et je suis étiqueté un peu comme un spécialiste des technologies dites nouvelles alors que j'entame ma 3ème année scolaire sans véritable projet d'enfants de ma classe dans ce champ-là !

Ne cherchez pas de prétexte pour introduire la correspondance ou n'importe quelle autre technique que vous auriez choisie pour "motiver" l'apprentissage de la langue écrite comme on dit. Cherchez à partager des projets de vie avec les enfants. A partir du moment où ça fonctionne, où la vie est entrée dans la classe et qu'elle s'y sent bien, on n'a plus assez de mains et de dictionnaires et d'heures dans une journée pour écrire et corriger et apprendre et grandir.
Je crois beaucoup à la "pédagogie du grain de sable". Celle du petit bidule qui vient enrayer toutes les mécaniques pour leur faire faire autre chose que prévu. L'expression libre en est un. La réunion de coopé aussi (ce fut mon premier). La correspondance également. Et si on y est prêt, pas besoin de prétexte :
"Ça vous dirait d'avoir des corres ?
- des quoi ?
- des correspondants."
Et ça roule !

Philippe BERTRAND
philippe.bertrand@freinet.interpc.fr
4, rue de Landejulien 29340 RIEC sur Bélon

Les difficultés possibles

Comment faire pour que les enfants puissent faire le lien entre la réponse qu'ils viennent de recevoir et leur courrier l'ayant induit 1 mois auparavant ou plus ?

Cette situation se rencontre plus en collège, avec un prof qui a les élèves une à 2 fois par semaine qu'en école élémentaire où on a relativement assez de temps pour gérer efficacement la correspondance.
Elle s'y rencontrait pourtant aussi lorsque l'instit attendait, pour envoyer la correspondance collective, que chaque lettre individuelle ait pu y être jointe ce qui allongeait souvent exagérément les délais.
Aujourd'hui le fax et Internet aident beaucoup.
Mais même postale, la correspondance peut éviter les délais exagérés
Laissant retomber les intérêts. Tout en maintenant l'exigence du "bon à faxer" ou du

"bon à méler" délivré par l'enseignant responsable...

Lettre collective CE1 21 avril 86 Moulins
Thème : carnaval

Alex.Lafosse@wanadoo.fr 2, impasse de la Marjolaine 31 320 CASTANET TOLOSAN

Eh bien, c'est assez simple, il faut programmer un calendrier des échanges avec le maître correspondant à un rythme assez serré. Personnellement je propose un rythme de 15j, c'est à dire que tous les quinze jours on reçoit un courrier et on doit renvoyer la réponse dans la semaine, au plus tard au début de la semaine suivante. C'est dire que la correspondance scolaire n'est pas un gadget mais une priorité dans la classe: c'est seulement à ce prix que les enfants auront la motivation nécessaire et que la correspondance sera riche.
Exemple de calendrier:
Classe A: envoi lettre collective début octobre
Classe B: envoi lettre collective mi-octobre
Classe A: lettres collective fin octobre (reçue pendant les vacances de Toussaint)
Classe A: envoi de lettres individuelles le 15/11
Classe B: envoi lettre collective le 13/11
A partir de là, échange croisé de lettres collectives et individuelles tous les 15 jours....
au delà de ce délai, les enfants oublient complètement les corres, et c'est dommage!

Quel délai raisonnable ?

Comment le respecter ?
C'est plutôt simple à respecter à condition de signer avec le maître correspondant un CONTRAT engageant les deux classes, sur la fréquence, mais aussi le fond, la forme et quelques incontournables principes, dont la loi: je ne moque pas...
Le plus difficile étant de trouver un maître correspondant persuadé que la correspondance est tout aussi importante dans la classe que la grammaire etc...Mieux vaut chercher parmi les écoles Freinet ou les collègues engagés dans ce type de pédagogie, c'est beaucoup plus sûr!

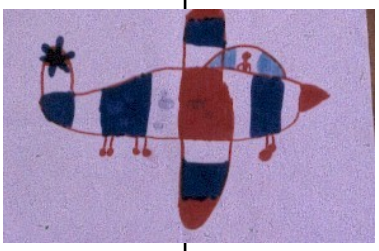
Comment faire en cas de non respect de ce délai par le correspondant ?
Sauf cas de force majeure, genre stage ou maladie, si le corres commence à prendre du retard dans l'échange, il est bon de lui rappeler le contrat. Le mieux est de toute façon de rester en contact le plus souvent possible et ne pas hésiter à échanger dès que se pose un problème.

Comment garder la motivation et l'intérêt des élèves pendant ce délai ?
Si le délai est raisonnable: 15j, il n'y a aucun problème de motivation. Les enfants adorent correspondre, un peu plus au niveau individuel qu'au niveau collectif, mais cela dépend aussi de l'âge des enfants. Pour relancer une motivation faiblissante, il y a pas mal de trucs à faire: un colis avec échange de "cadeaux" fabriqués en classe, ça peut aller du gâteau aux objets les plus sophistiqués... échange d'albums, de recherches, de jeux. Bref, il y en a des choses à faire, sans parler du voyage échange!

Martine Dorso-Mercier

Les enfants ne sont-ils pas trop déçus par l'imperfection de leur production (par rapport aux modèles que l'on peut leur proposer ou de ceux qu'ils ont en tête) ?

Ce que nous suggérons ci-dessus va aller un peu plus loin et répondre à votre seconde préoccupation. Tous les élèves vont lire leur production matinale, aussi bien ceux qui sont en mal de statut d'élève et ceux qui l'ont déjà acquis. Débarrassé du souci immédiat de publier, le problème de l'imperfection apparaît moindre et devient moins stressant, mais les "bons modèles" restent ce qu'ils sont et leur influence se manifeste très vite. Vous verrez des élèves médiocres vouloir rebondir sur une idée, reprendre le lendemain une formule heureuse, etc.. et le niveau en écriture de vos élèves s'améliorera inéluctablement, y compris d'ailleurs en orthographe. Pour une raison très simple : les enfants qui craignaient l'écriture s'y intéressent enfin, car le blocage causé par la crainte de la norme s'atténue, et cette dédramatisation va se révéler heureuse, conduire les élèves à s'intéresser à la nature de l'écrit, à ses particularités, se mettre à lire avec plus d'attention, etc...



Nous restons ici dans la ligne de la pédagogie Freinet, car cette démarche très légèrement infléchie par rapport au modèle originel reste très "naturelle" : avant que l'école ne prétende "enseigner", on apprend au contact de ceux qui savaient, en prenant des repères sur ce qu'ils font ou sur le produit de leur savoir faire. Cela correspond en gros à ce que l'on appelle aujourd'hui l'apprentissage "vicariant", terme que Freinet ne connaissait pas, mais concept avec lequel il avait si j'ose dire constamment flirté.

Michel MONOT

Non. Ils sont souvent plus déçus par l'imperfection de la production de leur corres que par la leur. Mais c'est là que ça devient intéressant.
J'essaie de faire correspondre des enfants qui ont à peu près le même niveau de production. Ne pas mettre ensemble un enfant qui écrira péniblement trois mots avec un qui écrira deux pages bien décorées.

Guillaume Anseaume

Comment fait-on pour motiver des enfants qui n'ont pas envie de participer au projet de correspondance ?

C'est assez rare mais cela se rencontre, doublé d'une certaine répugnance pour l'écriture qui peut avoir bien des origines. Nous en sommes venus à constater que ces élèves n'avaient parfois même pas endossé leur costume d'élève en quelque sorte, et que cela primait tout.

Ecrire aux autres, certes, écrire pour le journal, oui, mais d'abord "et moi ! et moi !" chantait Dutronc.

Leur dérouler un tapis dans la classe avant de les lancer sur un tapis volant, comme disait Michel Barrios, semble alors s'imposer.

La technique du texte libre y suffit, mais en la libérant - dans un premier temps – de ses finalités habituelles, qui se sont peut être durcies avec le temps et avec la facilité accrue des moyens de publication. Avant le souci de publier, prime celui d'être écouté et reconnu des autres quand on est pas un leader et un peu en porte à faux dans la classe : lire aux autres un brouillon infâme mais qui a néanmoins un peu de sens, et parfois beaucoup, et qui va permettre à son auteur d'être reconnu comme un élève à part entière, comme une personne, ce qui n'est pas toujours le cas dans les classes d'aujourd'hui (je ne parle pas des classes Freinet).

Michel Monot

En général, la majorité des enfants est d'accord pour faire une correspondance, mais il y a souvent des réfractaires, qui ne sont pas motivés où qui refusent de participer. Ou alors ils ont envie de participer, mais ils n'ont pas le courage décrire leur lettre.
Mais quand la lettre arrive, c'est rare qu'il y en ait qui n'aient pas envie de répondre. Il faut donc répondre tout de

suite. Cela aide les enfants qui ne sont pas trop motivés.
Pour ceux qui ne veulent vraiment pas écrire, cela dépend du contexte. Soit j'oblige (mais ce n'est pas toujours possible), soit ils dictent leur lettre à un copain, soit j'envoie un mot d'excuse au corres pour lui dire que son correspondant à refusé d'écrire la lettre.

Guillaume Anseaume

motiver ? : Réponse vaseuse mais nécessaire :
Il ne fait pas chercher à motiver les enfants ou les adolescents.
Ils se motivent tous seuls.
Il faut juste essayer de ne pas les démotiver.
C'est encore plus vrai s'il s'agit de correspondance, c'est à dire de communication entre eux !

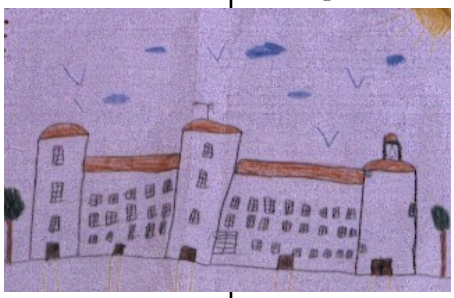
Philippe Bader

Est-ce qu'il arrive qu'il n'y ait pas de réponse ?

Il ne faut pas que cela arrive. S'il manque une lettre, soit je retarde un peu l'envoi après avoir prévenu l'instit correspondant (cas d'un enfant absent), ou j'envoie un mot d'excuse au correspondant qui n'a pas reçu de lettre (cas d'un refus d'écriture), et il la recevra un peu plus tard.

Mais ce problème relève de la responsabilité de l'enseignant. C'est lui qui doit veiller à ce que tous les enfants aient une réponse.
Guillaume Anseaume

Est-ce qu'il existe des enfants qui ne veulent plus respecter le contrat de correspondance ?



Cela peut arriver momentanément, mais dans ce cas, je fais comme j'ai dit plus haut : dictée à un copain, mot d'excuse avec envoi différé de la lettre... Si vraiment c'est un problème de personne (refus de continuer à correspondre après un voyage-échange), il faut parfois envisager des permutations (mais c'est toujours embêtant). En général on se débrouille avec des doubles correspondances : un élève prend deux corres.

Le plus souvent, ce sont les enseignants qui ont du mal à respecter le contrat.
C'est pour ça que avant de commencer une correspondance, il faut être sûr de son collègue et passer un contrat clair : fréquence, date des envois, alternance lettres individuelles/ collectives, contenu des lettres, vérification orthographiques, photos ou pas, cadeaux ou pas, etc.
Guillaume Anseaume

Trouver un(e) instit avec qui on peut vraiment faire de la corres n'est pas si facile. Se mettre d'accord sur un échéancier, sur la fréquence... bref élaborer un contrat et le respecter n'est pas toujours évident. Personnellement en 5, j'estime que la corres n'a vraiment fonctionné qu'une fois. Peut-être n'ai-je pas eu de chance ?

http://perso.club-internet.fr/baruch
mailto:baruch@club-internet.fr
Thierry BARUCH

Si un message (envoyé lors d'une correspondance scolaire), qui a mobilisé une classe et a demandé un travail de longue haleine, n'obtient aucune réponse, comment réagir et ne pas décourager les élèves ?

Il est rare que cela se produise. Normalement, si les enseignants se sont mis d'accord, il n'y a aucune raison que cela arrive. Il ne faut pas hésiter dans ce cas à contacter le collègue et voir avec lui les raisons du silence de la classe. C'est très important de se mettre d'accord au départ sur la façon de fonctionner. Il faut voir la régularité des lettres collectives et si il y en a les lettres individuelles.
Véronique Feutelais

Il faut toujours anticiper les échecs, avec les petits aussi!!!
Moi, j´ai toujours deux classes pour la correspondance, une en France, une en Allemagne (pas forcément des classes Freinet!), une liaison "fonctionne toujours" , nous avons des contacts par lettres et contacts e-mail
- Les contacts par lettres fonctionnent mieux jusqu´aujourd´hui -
Toutes ces correspondance sont liées à la décision de s´exprimer (voir l´école où l´on écrit) et la chance de faire la connaissance intéressante (parfois avec un certain déception) des personnes et "du
monde" Mes élèves "passés" n´avaient jamais de problème pour contacter "du monde"
Les enfants doivent constater:

La Garde le 25 novembre 2001

BONJOUR à vous tous !!!!

Nous sommes les CM2B de l'ancienne école : La Planquette. Mais notre école a était rebaptisée : Maurice Delplace le nom de l'ancien maire qui a fait beaucoup pour La Garde.
A côté de notre école, il y a une école maternelle.

Merci beaucoup pour toutes vos lettres qui nous ont fait très plaisir.

Notre cour :
Dans notre cour nous avons ; deux terrains de handball, un espace pour les cordes à sauter, un jeu pour les CP et les CE1, chaque classes à son terrain de football (mais pour les CM2 ,ils vont jouer sur un vrai avec des grandes cages) etc, et un poste pour que les filles puissent danser.
Nous avons dix classes :

- Deux cours préparatoires
- Deux CE1
- Deux CE2
- Deux CM1
- Deux CM2 dont notre classe.

L'école :
Dans l'école, nous avons un CLAE.(centre de loisirs associé aux écoles). Ce centre sert les mercredis et tous les soirs quand les parents ne peuvent pas venir nous chercher.
Nous aussi, nous avons une BCD,mais sans animatrice, une salle polyvalente, une salle d'informatique avec notre animatrice Carole, une salle de musique un professeur et les ont aussi leurs salle.

La classe :
.Nous sommes 25 enfants : 14 filles et 11 garçons.
2 enfants ont redoublé ; 1 a sauté une classe.
Nous avons, aussi, un animal, c'est un hamster, mais c'est une femelle, elle s'appelle « Winnie ». Nous avons fait une expérience dessus : nous avons mis un mâle, qui s'appelle « Momo » et nous les avons mis ensemble et Winnie va bientôt accoucher, vers lundi.

Notre classe est au deuxième et au dernier étage.
Nous aussi, avons fait un journal, il s 'appelle « Magacool 23 » ; mais nous les avons déjà vendus. Il est super ; dedans nous avons écrit nos vacances, nos sorties, notre animal et notre cuisine.
Nous aussi, avons un site internet. Notre classe est équipée de 2 ordinateurs, un scanner et un appareil photo numérique.
Pour l'école, il y a une télé et un magnétoscope.
Nous aussi, on utilise un plan de travail pour quinze jours ; nous, au lieu, de faire des contrôles pour passer en 6ème, nous faisons des brevets, pour passer à la classe supérieure ; il faut au moins 57 brevets.
Nous faisons des ateliers : cuisine, théâtre, peinture et beaucoup de choses basées sur les sorties (plus une affiche de Noël, nous faisons un concours ; la classe qui fera la plus belle affiche aura 2000F).
Nous, pour les recherches, la maîtresse nous en propose, puis on choisit.
Nous avons eu comme exposés : le tabac, la terre, les étoiles, la reproduction, la France…
Nous, pour rester en classe, il faut avoir le brevet de comportement numéro 1.
Le lundi matin, nous avons le **quoi de neuf ?** C'est une sorte où on peut faire des comptes rendus de lecture, présenter des objets , dire quelque chose sur Winnie….
Le mardi et le jeudi matin nous avons **conseil**. C'est là où l'on parle de problèmes en classe avec les élèves, si l'on veut changer de place, parler du programme de la journée…. Nous apprenons beaucoup de choses passionnantes en anglais. Figurez-vous nous avons deux correspondances, vous et d'autres qui parlent anglais mais qui sont américains. C'est difficile de leur parler en anglais.
Le vendredi, quelques uns vont lires des histoires aux petits (les CP).
Le sport :

- Le lundi : de la danse ou du handball.
- Le mardi :la patinoire….

Mais le plus souvent, ont pratique le sport avec les autres CM2. Nous ne partirons pas en classe de découverte.

Est-ce que nous sommes une ville ou un village ?
Nous sommes une ville, mais ce qui la caractérise c'est un gros rocher où il reste des ruines de château.

Que signifient les mots :CLIS et CLAD ?
A votre prochaine lettre racontez-nous votre classe de découverte. Nous aussi nous attendons avec impatience de vos nouvelles.

AU REVOIR !!!

Alicia Chovelon

orientation

L'activité d'orientation liée à la discipline EPS et la structuration de l'espace sont extrêmement liées. Avec l'âge, les indices sont de plus en plus précis, l'espace abordé s'agrandit (de l'espace vécu à l'espace représenté/de la classe à la forêt) et les supports évoluent (photos-schémas- plans- cartes).

Le sens de l'orientation pour être développé doit être confronté régulièrement à des situations nouvelles.

Certaines compétences sont requises pour maîtriser l'espace :

A / maîtriser ses émotions

B/ lecture de l'espace

C/ mémoire de l'espace

D/ perception de l'espace en mouvement

E/ orientation dans l'espace.

Tout travail sur un sujet commence par une recherche bibliographique. EPS 1 est une revue que l'on trouve dans de nombreuses écoles. Des fiches pédagogiques très intéressantes s'y trouvent. J'ai donc effectué un tri. Voici le résultat de mes recherches.

Eps N°

***69 sept/oct 94 :** découvrir l'école, randonnée pédestre,*

70 nov/dec 94 : s'orienter

72 mars /avril 95 : apprendre à s'orienter

77 mars/avril 96 : appropriation de l'espace, jeux de piste

79 sept/oct 96 : exploitation de l'espace et orientation (article)

80 nov/dec 96 : éducation du corps et sructuration de l'espace (article)

84 sept/oct 97 : la course d'orientation (article)

85 nov/dec 97 choisr sa route

89 sept/oct 98 : A l'aventure course d'orientation (article)

93 mai/juin 99 : d'un parcours à la course aux scores

95 nov/dec 99 : vers la course d'orientation

96 janv/fev 2000 : s'orienter et découvrir la forêt (article)

98 juin/juil/août 2000 : s'orienter et explorer le monde (article), des jeux pour percevoir l'espace

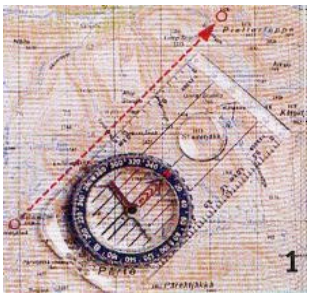
108 juin/juil/août 2002 : le petit géographe, une logique de progrès (article)

113 juin/juil/août 2003 : guide d'élaboration des fiches d'orientation

Valérie Blanchon

Utilisation de la boussole

1 Avant de partir, posez votre boussole sur la carte, le bord de la plaquette reliant le point où vous désirez vous rendre.



2 Faites pivoter la capsule de la boussole jusqu'à ce que le N du cadran soit aligné avec le nord de la carte. Vérifiez que les lignes de fond de boîtier de la boussole soient bien parallèles aux méridiens de la carte.

3. Tenez la boussole devant vous à l'horizontale, la flèche de déplacement pointe alors exactement vers votre destination. Visez un point de repère et dirigez-vous vers lui. Repérez ce processus jusqu'à destination.

3' En cas d'utilisation d'une boussole avec miroir, fermez votre boussole comme le monter la photo. Le boîtier doit être visible dans le miroir et la visée se fait au-dessus de celui-ci.

orientation

	cycle 1	cycle 2	cycle 3
lieux	classe, cour, couloirs, préau	lieux du cycle 1 + village ou quartier	lieux du cycles 2 + forêt, parc. (hors école).
type de déplacements	marche	alternance de marche et de course. Les arrêts sont fréquents. alternance de course- marche- arrêt.	L'arrêt n'intervient qu'à la fin du parcours.
outils	photos, schémas	photos, schémas, plans	plans orientés, cartes, boussole (à partir de 10-12 ans) et le soleil.
types de consignes	orales	orales et écrites	écrites
situations de référence	Jeu de l'oie	Bonne route (réaliser un collier de perles à partir de fiches en allant de maison en maison)	Le parcours suisse (lecture de carte pour réaliser un itinéraire).
activités	Promenade avec récit des lieux rencontrés au retour. Je pose, je retrouve Réaliser un parcours en tournant autour des plots de sa couleur de groupe. En conduisant un ballon au pied, tourner autour de chaque objet, revenir et essayer de verbaliser le parcours.	Trouver la porte qui correspond à celle de la photo. Je pose, j'explique le parcours au camarade. La chasse aux balises. Messages secrets : trouver un " trésor " en utilisant un message codé qui indique le trajet et donne une représentation du lieu.	Positionner sur la carte l'emplacement des balises rencontrées et en relever le code. Parcours suisse : suivre exactement l'itinéraire mentionné sur la carte. Suivre l'itinéraire, noter sur la carte l'emplacement et le code des balises. Parcours étoile : découvrir des balises en partant d'un point central et y revenir à chaque fois.
apprentissage	Parcours mémoire : Refaire seul un trajet effectué en groupe sous la conduite de l'adulte et trouver les objets manquants.	Reconstruis le film : Remettre en ordre les photos des lieux rencontrés au cours du parcours balisé.	Course aux scores : effectuer le parcours dans l'ordre des balises, relever le code de chacune sur un carton de contrôle. Aller le plus vite possible.

Un parcours d'orientation en CE2

Pour la sortie de fin d'année, les deux classes de CE2 de l'école Maurice Delplace, à La Garde, ont effectué un parcours d'orientation à Montrieux Le Jeune, près de Signes. Cette sortie a été organisée avec 3 animatrices du CLAE, des parents d'élève des deux classes, et les deux enseignantes. Plusieurs réunions ont été nécessaires à la préparation, ainsi que la reconnaissance des lieux avec clichés. Des activités préalables ont été proposées avant le grand jour, jeudi 26 juin. Les groupes étaient encadrés par les animatrices ou les enseignantes, les postes étaient tenus par des parents ou des grandes sœurs.

Ceci a représenté une mise en œuvre importante, mais les enfants et les parents ont été enchantés. En ce qui concerne le bilan de l'autre enseignante de CE2, Cécilia Martino, elle a trouvé l'activité très formatrice, mais aurait préféré qu'elle soit programmée plus tôt dans l'année vu l'importante des préparatifs.

Le projet est présenté ici, afin que d'autres enseignants ou éducateurs du département puissent éventuellement profiter de ce travail.

Réunion du jeudi 5 juin 2003
de 12h15 à 13h15
présents : Cécilia, Nathalie, Delphine, Florence

Objectifs :
-Apprendre à se repérer, à s'orienter, et chercher un point précis sur une carte
-Réinvestir et approfondir certains point relatifs à l'environnement vus au préalable dans l'année
-Promouvoir des valeurs de solidarité et de coopération (par exemple dans la course jambes liées,) et valorisation de différents types de compétences dans la journée : sens de l'orientation et de l'observation, créativité artistique, esprit scientifique et compréhension de concepts relatifs à l'environnement.
-Appréhender l'importance de l'eau dans le paysage : se servir de différents indices pour découvrir deux sources (carte, bruit de l'eau, observation du trajet des cours d'eau), repérer la végétation près des cours d'eau (prés, tilleuls, érables, maronnier, joncs) et plus haut, hors du fond des vallons, dans la colline (pins, chênes pubescents, chênes verts, plantes aromatiques)
-Ressentir la fraîcheur apportée par cette eau : température de l'eau à la source, fraîcheur de l'ombrage des feuillus …
- Apprendre à utiliser des planches et des flores avec photographies pour la reconnaissance de végétaux

Classes : CE2 A et B
enseignantes concernées : Cécilia Martino Florence Saint-Luc
Nombre d'enfants concernés : 35
Départ : 8h30
retour : 16h30
Encadrement des 5 groupes de 7 enfants : 3 animateurs CLAE : Nabil Lamzaouag, Nathalie Lacordaire, Delphine Saadi, et les deux enseignantes .
Rôle : permettre le tâtonnement et l'émergence, puis le test d'hypothèse, à partir d'observations du milieu, de la carte, et avec l'aide d'une boussole. Chaque adulte responsable d'un groupe aura une trousse de secours. Les réponses ne devront pas être données aux groupes.
Rôle des parents accompagnateurs : 5 parents représenteront des points à retrouver pour les groupes, et proposeront les épreuves aux groupes. Deux parents pourront s'occuper d'apporter les glacières de pique-nique au point de rencontre prévu à midi.
Matériel collectif à prévoir : 5 trousses de secours (CLAE et école), téléphone portable (le réseau itinéris est efficient à partir de la chartreuse), un sifflet par groupe, jumelles,

15 boussoles, feuilles de papier canson, feutres, colle, scotch, 5 cordelettes, 1 carte de format A4 sous pochette plastique par groupe, reliée à une ficelle pour être portée en "collier", les glacières pour les pique-niques. Les gourdes pourront être à nouveau remplies en 2 points : fontaine, face à la chartreuse, et source près de notre aire de pique-nique.

Des toilettes se situent près de la chartreuse : le signaler pour que ceux qui le souhaitent puissent y faire une halte (à intégrer dans le parcours d'orientation pour un poste).

Matériel individuel à prévoir : une bouteille ou gourde d'eau par individu, un chapeau, des chaussures de marche, un K-Way en cas de temps menaçant, une serviette pour le pique-nique, pique-nique individuel pour ceux qui ne mangent pas à la cantine. Donner la partie du pique-nique qui n'a pas besoin de rester au froid avant le départ des groupes, le matin.

Repas et pause : entre 12h, point de rendez-vous obligatoire en temps et lieu, et 13h30.

Organisation de la journée :

Les parents devront se poster à des points précis, et attendre le passage des 5 groupes.

Chaque parent validera le groupe ayant réussi l'épreuve en lui donnant une une pièce de puzzle, ou en lui mettant un tampon.

Les épreuves :

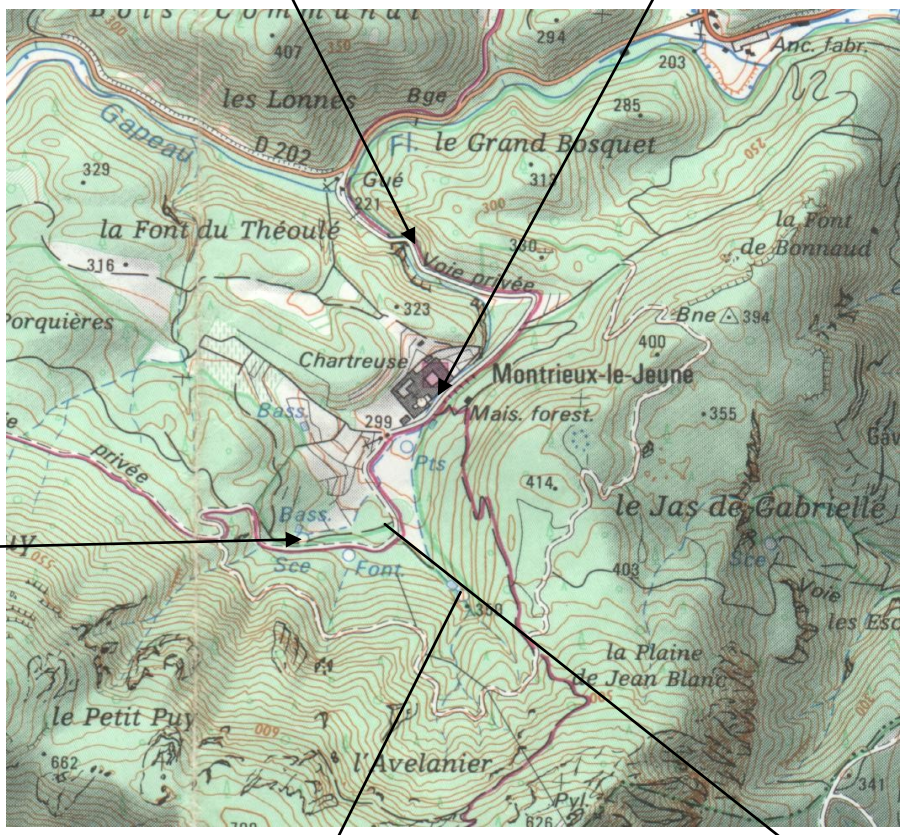
- course à deux jambes attachées.
- trouver un échantillon demandé de fleurs et de feuilles, avec l'aide de planches de botanique, de flore avec photos et d'indications pour reconnaître des arbres
- réaliser la représentation graphique du cycle de l'eau ; expliquer l'impact de l'eau dans le paysage
- remplir de manière convenable un schéma à trou relatif à la flore (fleur, arbre)
- réaliser un tableau artistique avec des éléments naturels.

<u>Les pré-requis utilises (à moduler suivant le temps et le niveau) au parcours :</u>

- la lecture de carte, avec le rôle de la légende
- les points cardinaux : savoir repérer le Nord, connaître certains points relatifs à l'utilisation d'une boussole : pas d'objets métalliques à côté, placer la boussole à l'horizontale (et donc connaître les termes horizontale et verticale)
- Découvertes des angles et des gabarits d'angles (pour évaluer un angle sur la carte et le comparer avec un angle en réalité).
- aborder de manière succinte la notion d'échelle (pour évaluer le rapport entre distance sur le papier et distance en vrai) : travail sur plan de la classe, et comparaison durant l'activité de distances sur papier et distances parcourues pour créer une grille d'approximation utile dans la découverte de points situés sur la carte
- Notions de Nord magnétique et de Nord géographique
- travail sur le cycle de l'eau : représentations mentales, débats, élaboration d'hypothèses, rédaction de texte et travail sur schémas

Poste A : reconnaissance de plantes et arbres à l'aide de flore et

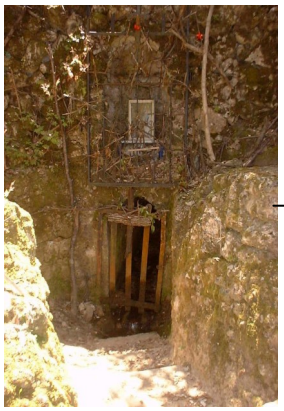
Poste B : Entrée du monastère (chartreuse de Montrieux le jeune) Toilettes et fontaine en face : il faut faire respecter le silence.



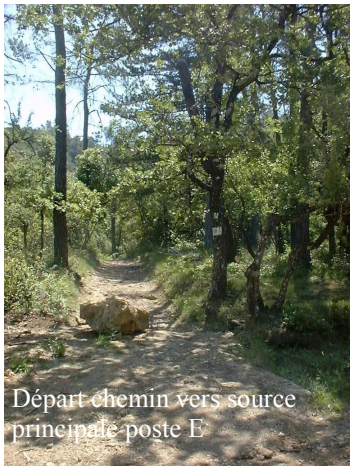
Poste D petite source

Poste D : réalisation d'un tableau avec des éléments naturels

Poste E : Aire de pique-nique : poste à rechercher sur carte et d'après photo de départ de sentier. Source principale qui alimente la chartreuse : l'eau est acheminée là-bas. C'est la présence de cette eau qui a déterminé le choix de l'emplacement. Prévoir la représentation du



Poste C : course avec deux jambes attachées dans le pré


Départ chemin vers source principale poste E

Chemin vers source principale

Eau dans le bassin

Bassin sous la source principale, près de l'aire pique-nique

Chemin près de la petite source poste D

Poste C
pré

Poste D petite source

Départ sentier vers le poste D petite source